

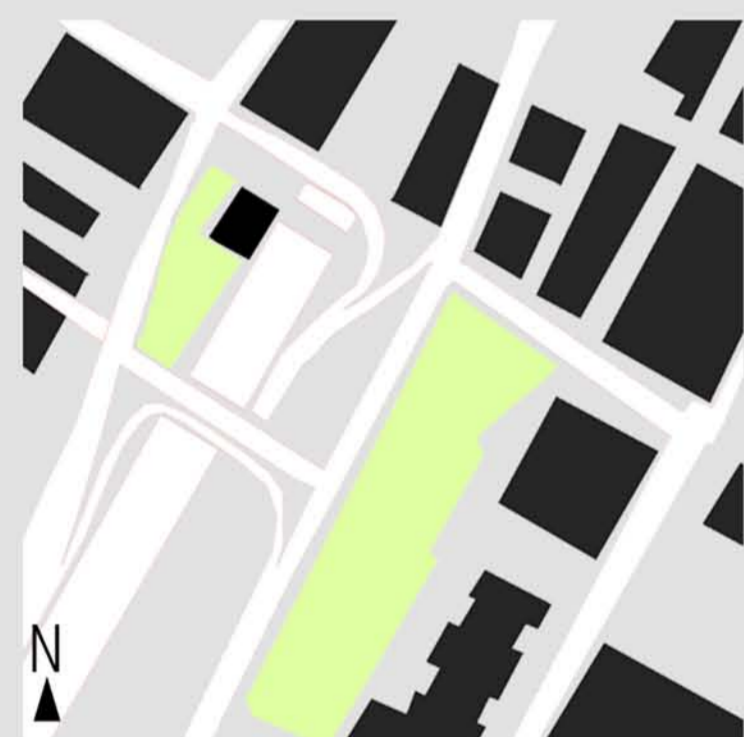


«des ouvertures dans le sol dévoilent la trace de l'autoroute enfouie en dessous, et permettent aux passants de s'amuser à observer la circulation...»

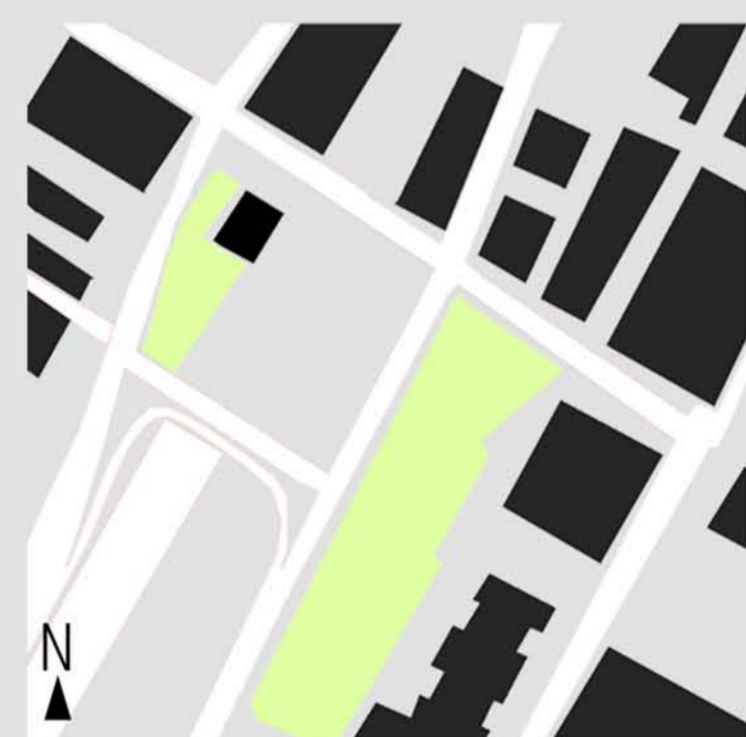


Des passerelles mènent directement du métro à la mairie et la place Jacques Cartier

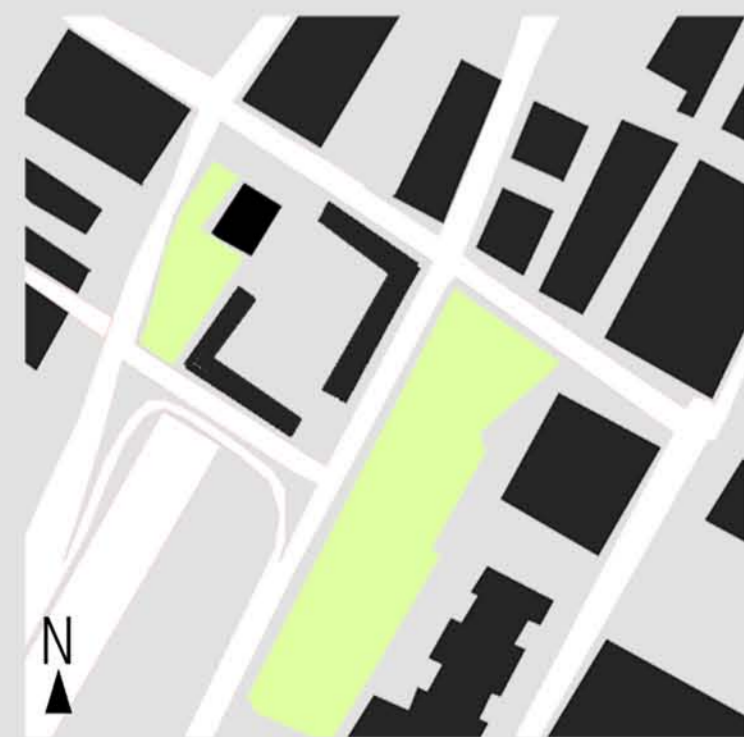
Etat existant : la ville est coupée par l'autoroute ville Marie. Le site est un délaissé urbain



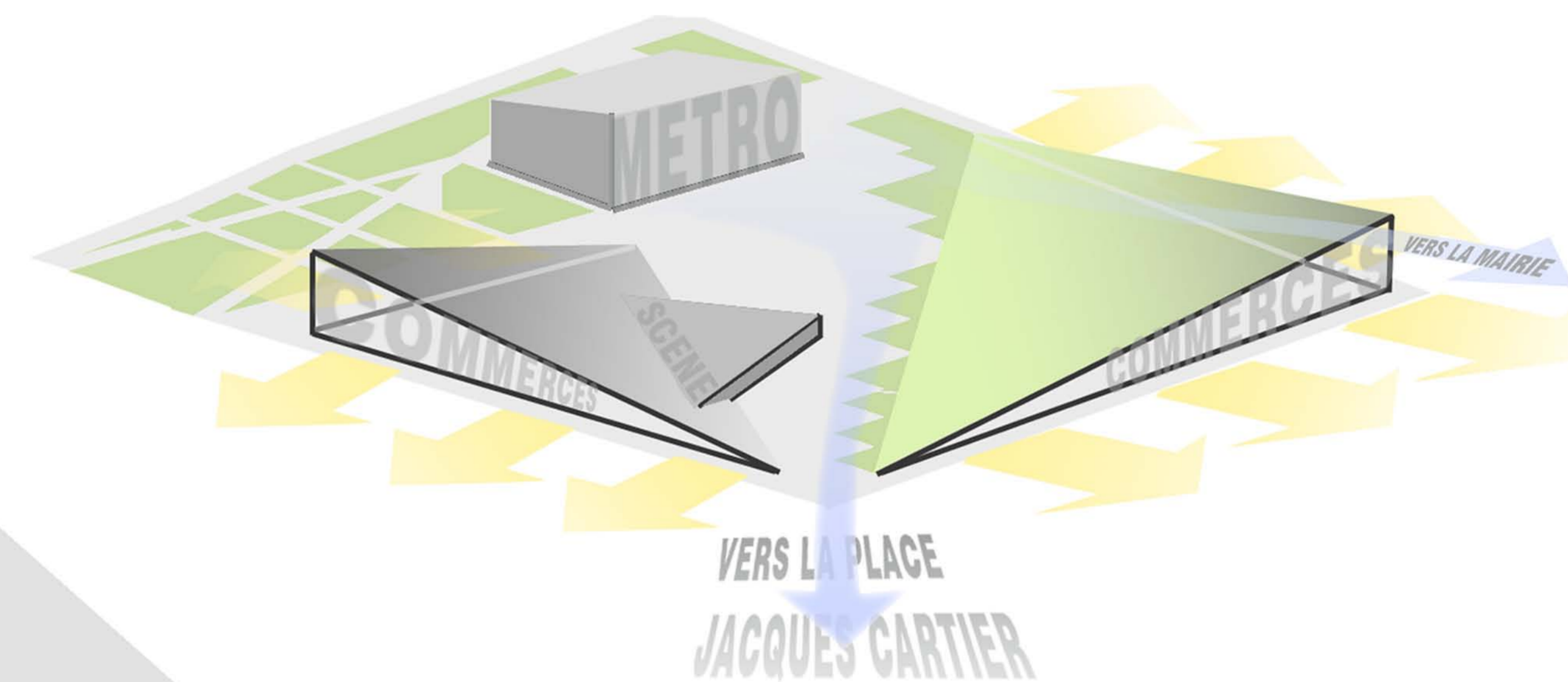
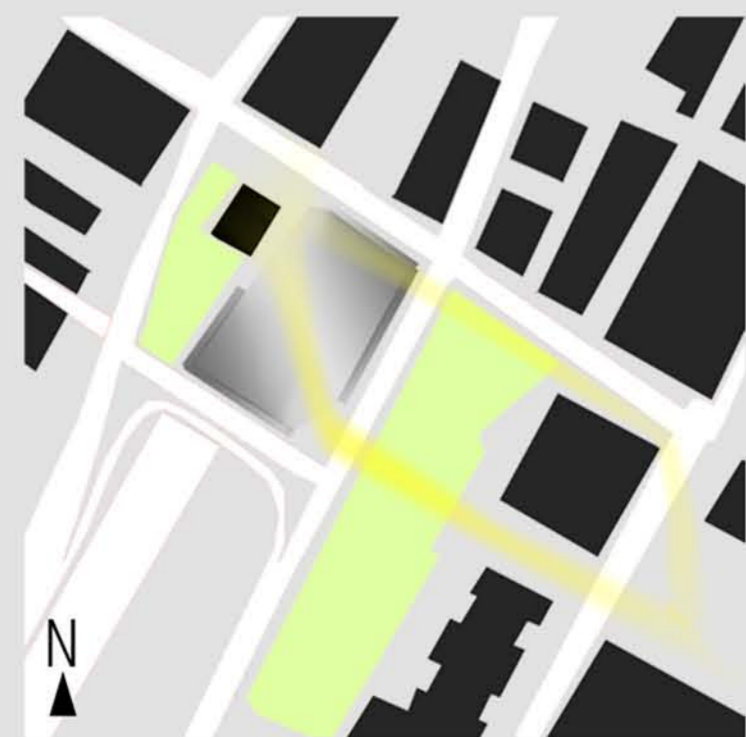
Etape 1 : recouvrement de l'autoroute au niveau de la station champ de Mars



Etape 2 : reconfiguration de l'îlot par la création de façades. Intégration de commerces.



Etape 3 : création d'un espace public en coeur d'îlot qui relie Métro et vieille ville.



Le site bordant la station de Métro Champ de Mars est aujourd'hui un délaissé urbain, marqué par le passage de l'autoroute ville Marie. A cet endroit, la continuité urbaine est brisée par la présence de cette autoroute en creux dans la ville.

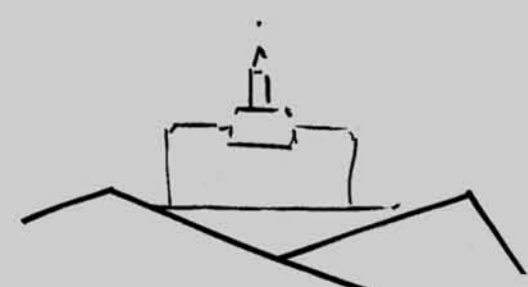
Dans l'hypothèse du recouvrement de ce tronçon de l'autoroute, il nous semble judicieux de s'appliquer à redonner un caractère urbain à ce lieu situé au cœur de la métropole, à proximité direct des édifices emblématiques de la ville de Montréal que sont la mairie et le palais de justice. Ainsi, nous proposons de redéfinir l'îlot de la station champ de mars, en redonnant aux rues des façades animées qui jouent un rôle de liant entre les différentes parties de la ville. Le carré formé par les façades érigées vient s'inclure dans le reste du tissu urbain, en recomposant la trame viaire historique et en offrant au visiteur la vision de la forme vernaculaire de l'îlot à Montréal : le rectangle. Ces façades occupées par des commerces profitent de l'affluence particulière en ce point de la ville, proche du centre historique et de la Place Jacques Cartier.

Mais redonner un caractère urbain à ce site ne suffit pas. Il faut en effet prendre en compte la position de cet îlot dans la ville : à la confluence entre le centre historique, le quartier des affaires et le futur pôle hospitalier de l'université de Montréal. La publicité de l'espace a donc ici une dimension particulière qu'il faut mettre en valeur.

C'est ce que nous proposons de faire en intégrant à notre projet la préoccupation de d'espace public. Par un jeu de vibration du bâti, les toitures de l'îlot recomposé s'effondrent pour offrir au passant un espace de cheminement public, marqué par la présence de deux « buttes » triangulaires, invitation au jeu et à l'évasion. Ainsi, la ville est reconfigurée par ce bouleversement topographique qui fait vibrer l'espace public. A l'intérieur de ce couloir, le passant perd ses repères immédiats tout en ayant conscience de la présence de la ville qui le surplombe et qui l'entoure. Ainsi, les bâtiments de la mairie et du palais de justice apparaissent en contraste sur ces « plans publics », qui viennent découper le paysage urbain, et mener le visiteur du métro vers la vieille ville.

L'axe de circulation et les vues créés par les « buttes triangulaires », font que la station champ de mars et sa verrière sont directement confrontées aux façades de la mairie qui surplombe l'ensemble du projet. Trace historique, des ouvertures dans le sol dévoilent la trace de l'autoroute enfouie en dessous, et permettent aux passants de s'amuser à observer la circulation. La nuit, cette installation apparaît en négatif pour signifier à la ville la présence de l'autoroute qui pendant de nombreuses années la coupait en deux, mais est aujourd'hui un lieu de rassemblement.

Rassemblement par les activités que nous proposons d'encourager : théâtre de rue, avec la présence d'un amphithéâtre sur un des plans triangulaires ; détente, pique-nique, sieste au soleil sur l'autre plan triangulaire. Espace de confrontation, de rencontres, rendu possible par la ville qui se transforme, sans pour autant oublier son passé.

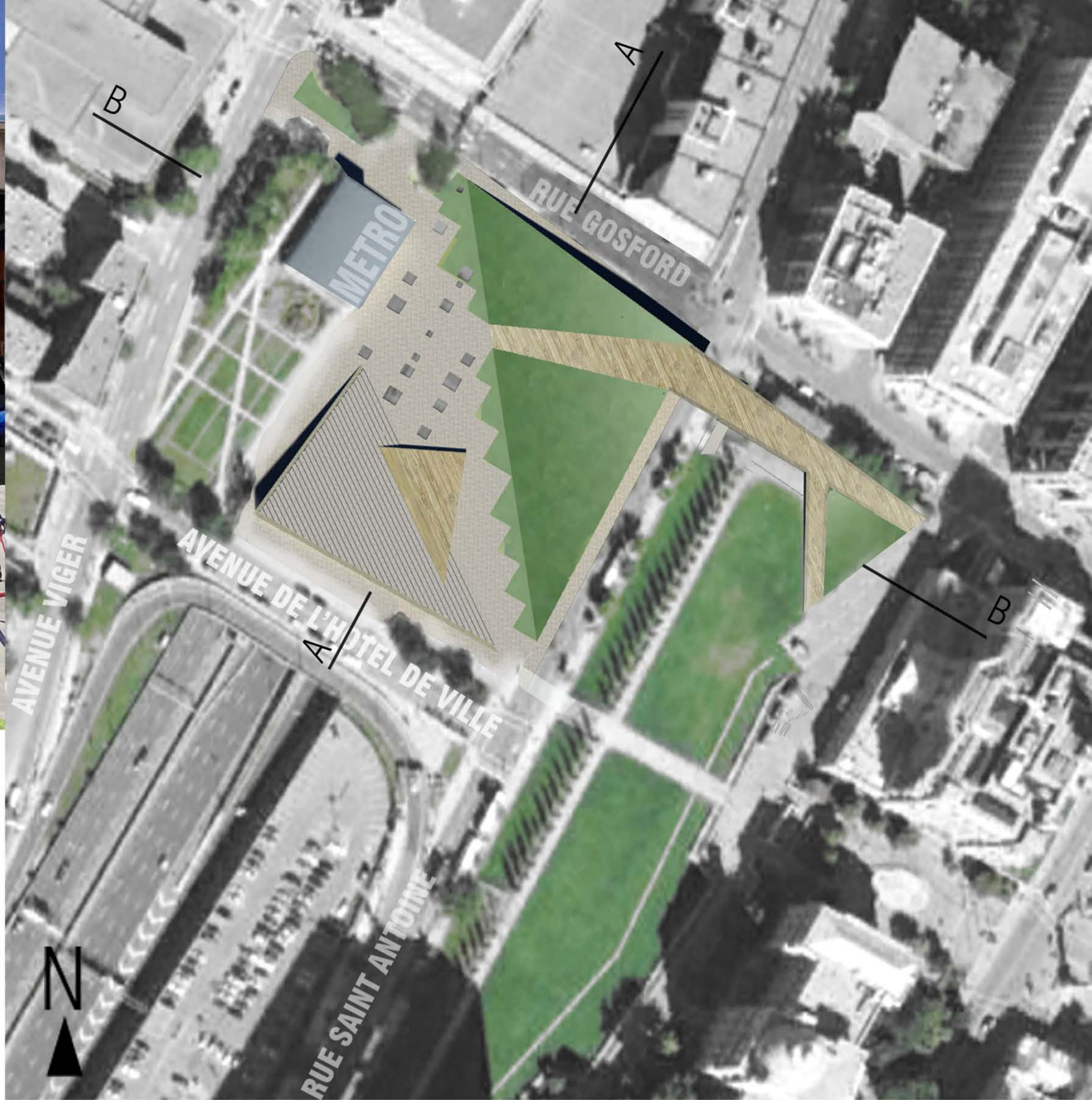




**Hiver**  
 «le passant perd ses repères immédiats tout en ayant conscience de la présence de la ville qui le surplombe et qui l'entoure...»



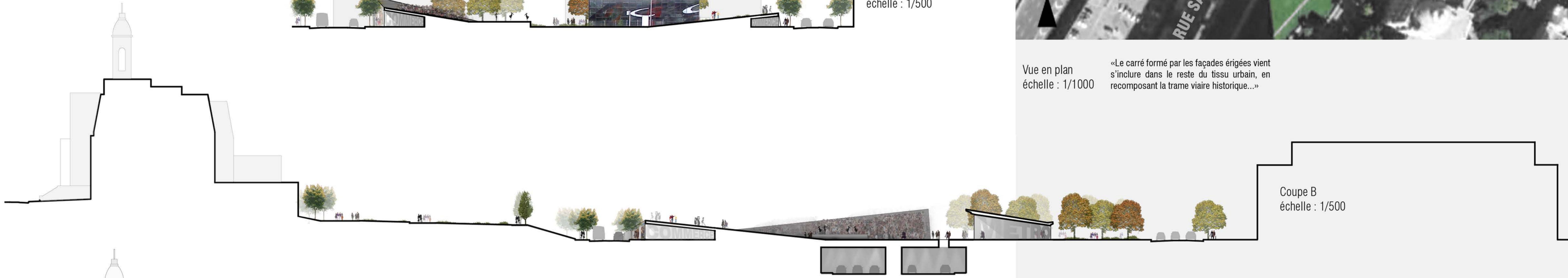
**Été**  
 «la mairie et le palais de justice apparaissent en contraste sur ces «plans publics», qui viennent découper le paysage urbain, et mener le visiteur du métro vers la vieille ville...»



**Vue en plan**  
 échelle : 1/1000  
 «Le carré formé par les façades érigées vient s'inclure dans le reste du tissu urbain, en recomposant la trame viaire historique...»



**Coupe A**  
 échelle : 1/500



**Coupe B**  
 échelle : 1/500



**Elévation Nord Est (rue Gosford)**  
 échelle : 1/500

